



CHAPITRE 2 : LES FIEFFES FIEFS

Nous découvrons à tâtons les devoirs qui nous sont confiés par cette historique charge. Nous abandonnons d'abord le costume de papier, éphémère et fragile, et nous nous tournons vers un nouveau costume, représentant davantage un tyran de salle à manger, l'un de ses fanatisés du Post-The-Big-Lebowski, en partant d'un peignoir auquel toute l'ornementation des rideaux de grand-mère passa. Nous nous offrons en fait le confort. Confort que nous décidons de partager, seul noble en notre royaume, le Risba, nous commençâmes par diviser le territoire en plusieurs fiefs, en s'en octroyant la plus grosse part, non-désireux de nous retrouver dans la situation des Rois de France au Moyen-Âge. Ainsi sont fondés la Baronnie des Couloirs, plusieurs chevaleries des toilettes (H/F, 1er/2eme étage) à décompter de la vicomté des toilettes de l'administration, plus salubre et spatieuse, au torché-cul plus délicat, et quelques autres titres ci et là.

Il fallait les distribuer lors d'une fastueuse soirée performative comme le royaume en avait le mystérieux secret. Prenant place sur notre propre estrade, nous patientâmes, à l'affût de personnages dissonants, capables d'émerveiller notre exigeante royauté. Ainsi l'un fut nommé, car Directeur, beau jeu de compromis dira-t-on, l'autre parce qu'il nous amena un sandwich à la chipolatas, tel autre parce qu'il ne fit que nous tendre des bières, d'autres encore par nous ne nous souvenons quelle lubie et faut-il dire que la cuite fut dure, ce jour-là, à tel point que nous ne savions plus quel noble l'était vraiment le lendemain. Enfin, nous avons fidélisé la base des sujets, contentée du fait arbitraire et illusoire qu'ils pouvaient tous être nobles. Cela ne grince-t-il pas encore, ou c'est faire preuve d'extrapolation, avec les démocraties qu'on connaît ? Nous avons donc déjà en tête l'anoblissement comme profondément lié avec l'ivresse du suzerain, protocole que vous verrez réapparaître au cours de la lecture de nos chapitres.

